ROUBAIX

La Mi-Carême

La Mi-Carême soit louée ! Elle a ramené avec elle le printemps, le soleil, le ciel bleu, l'air pur et doux ! Bravo et merci.

Il a fait hier, premier jour du printemps, un temps vraiment superbe, qui a engagé tous nos concitoyens à sortir, et à se promener en ville.

Dès les premières heures du matin, la ville avait revêtu un aspect inaccoutumé ; vers midi, déjà les curieux commençaient à affluer sur la Grande-Place, afin de voir passer les cortèges annoncés, les sociétés et chars, les masques et déguisements; à trois heures, les abords de la place sont difficiles à la rue de la Gare est noire de monde : marchands de confetti et cafetiers font des affaires d'or, on se bouscule, on se lasse, tandis que les rues déversent toujours des groupes de promeneurs descendant des quartiers excentriques. Vers six heures, la circulation est impossible au centre : plus une place dans les cafés, on crève de soif, littéralement : un bock ou la mort !

Et pendant ce temps les cortèges défilent selon la mode et la tradition,devant l'Hôtel-de-Ville, où le public s'est massé sur le perron pour l'audition des chansons.

Nous avons déjà publié, hier, un extrait de la ballade vendue par la société de gymnastique la *Roubaisienne*, au profit de l'œuvre de l'hôpital, nous n'y reviendrons donc que pour constater que cette œuvre a obtenu un gros succès, tout à la louange de l'auteur, M. Clément Durand fils.

Nous avons *en outre donné* l'énumération des chansons qui ont été interprétées hier. Parmi ces dernières, signalons celle que le char de la société des Forçats, établie chez notre ami H. Carrette, a chantée et qui est due au chansonnier socialiste Victor Capart.

En voici un extrait :

Les ouvris. n'étant pos heureux
Au lieu de s'aimer comm' des frères
Pou s'rinte aoor pus malheureux
Vote pou des millionnaires !
Infin ! peut-êt's bin qu'un beau jour
Fatigués d'êtr's les nicodèmes
Les ouvris diront ché nous tour
In va nous gouvernez nous-mêmes.

REFRAIN

Qui sont heureux, les Roubégnos
Tout les jours y sont in goguette
D'pus tchan qu'on nommé des Bourgeos
Tout va comme d'sus des roulettes *bis.*

La foule a fortement applaudi cette chanson, qu'elle a bissée, des cris très nourris de Vive Carette ont éclaté de toutes parts, aucune note discordante n'y a répondu.

Viennent ensuite de nombreuses chansons interprétées par des sociétés groupées sur des chars réclames pour café, sucre, chaussures, etc. Citons encore « poreaux ! poreaux ! » cri original de Roubaix, chansonné par Auguste Delbar.

Le char ouvrier de le *Paix*, sur l'air de l'*Internationale*, interprète « Pas de chiqué », d'Antoine Nadrofi, dont voici le refrain :

Pauvres patrons fumistes
Imitez donc la *Patr*
Gros capitalistes
Soyez bons désormais.

Le succès a été considérable.

Parmi les chars, en dehors de ceux que nous avons déjà cités, mentionnons ceux de la *Roubaisienne*, fort bien décorés, et le groupe fort coquet des Mexicains, qui sous l'habile direction de M. Piesvaux, a dansé de jolis ballets très originaux.

Un cortège organisé pour le nouvel hôpital comprenait des groupes de quêteurs à cheval, des trompettes à cheval et quelques chars d'une décoration un peu sobre.

Les organisateurs de ce cortège, ont paru, à certain moment obéir, à des préoccupations politiques, et cela a été si bien senti par la foule, qu'elle s'est montrée très avare d'applaudissements au passage du groupe sur la Grande-Place. Hâtons-nous de dire que la recette a été très fructueuse.

Tout cet ensemble de chants, de fanfares discordantes, ce va et vient de la foule a contribué à donner à la journée d'hier, un air de fête, malheureusement trop rare dans notre ville.

Le soir les bals publics ont été très suivis, et c'est aux premières lueurs de l'aube que les pierrots harassés et les Colombines vannées, ont quitté les danses endiablées, pour rentrer au logis, et goûter quelques courts instants de repos avant de reprendre la route de l'usine.

G. L.

Arrestation de deux cambrioleurs

Dans la nuit du 20 au 21 courant, des malfaiteurs ont cambriolé un petit magasin appartenant à M. Joseph Dejaeger, marchand de tissus, demeurant à Croix, rue de l'Avenir, 36, et situé rue Pierre Motte, cour Jonquel.

Ils ont dérobé une douzaine de touches en métal blanc, une douzaine de cuillers à liqueurs, des tire-bouchons, limbules, couteaux, cuillers à café, rondes de serviettes et aiguilles.

Une enquête ouverte immédiatement a permis découvrir les auteurs de ce vol qui ont été mis en état d'arrestation samedi soir.

Une perquisition faite hier matin au domicile de la mère d'un des inculpés, Melanie Dekindere, rue Dufilot, 67, a permis de retrouver la majeure partie des objets volés.

Les deux inculpés, **Gaston Davrin, 15 ans, sans domicile fixe et Nys Antoine, 19 ans, demeurant rue des Fleurs, 29**, ont fait des aveux complets ; ils seront écroués aujourd'hui à la maison d'arrêt de Lille.

Charbon et Poids

Dimanche matin, vers 6 heures, en vérifiant les voitures de marchands de charbon, la police a constaté que les sacs vendus par André Wittebolle âgé de 31 ans, demeurant à Lys-lez-Lannoy, ne pèsent pas le poids. Contravention a été dressée à cet indélicat industriel.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie s'est déclaré dimanche matin, vers quatre heures, à la filature Amédée Prouvost, rue de Beaumont ; le feu a pris naissance dans la salle des générateurs, dans le plafond semble-t-il ; il a été assez rapidement circonscrit.

Les dégâts s'élèvent à environ 15.000 fr., sans compter la décoration des machines qui pourrait résulter et du feu et de l'eau.

On ne sait exactement quelle est la cause de cet incendie ; des ouvriers avaient travaillé jusqu'à minuit dans la salle de filature voisine de la salle des générateurs.

Les pertes sont couvertes par des assurances.

L'EXERCICE MUSICAL DU CONSERVATOIRE

Les élèves de notre Conservatoire de musique, ont donné hier un exercice musical, à l'Hôtel-de-Ville, devant une salle bondée de monde.

Disons de suite que l'ensemble nous a paru supérieur à ceux des années précédentes.

Dans la salle nous avons remarqué MM. Lehoucq et Leblanc adjoints au maire ; Bourbon, inspecteur primaire ; Koszul, directeur du Conservatoire ; Victor Champier, directeur de l'Ecole Nationale des Arts Industriels, la plupart des membres de la Commission du Conservatoire, etc.

L'orchestre, sous la direction de M. J. Koszul, a interprété avec brio, l'ouverture de Léonore de Beethoven, et a rendu avec finesse et élégance, la délicieuse Grande Chaconne, d'Iphigénie en Aulide de Gluck ; ce fut vraiment un régal pour les auditeurs que cette remarquable interprétation qui fait grand honneur à M. Koszul, et pour laquelle ses musiciens artistes, ont droit à toutes nos félicitations.

M. Benjamin Casier, élève de M. Minssart, a chanté un air de Tabarin, de E. Pessard. Cet élève possède un bon organe qu'il est encore inhabile à manier ; il a de plus le terrible défaut de chanter de la gorge, ce qui rend la diction incompréhensible la plupart du temps ; et fatigue, en outre, son émission de sons.

Cet élève devrait se corriger de ces fautes qui sont désastreuses pour un chanteur, et alors tout serait parfait, nous l'applaudirons sans réserve.

M. P. Fournier, a toujours, pour ses élèves, un choix de morceaux très judicieux ; c'est ainsi que le solo de Pierné, exécuté par M. F. Debyser, a permis de vérifier l'excellence de sa méthode d'enseignement et de goûter la très bonne exécution de son élève, qui joue de la clarinette avec des sons agréables et un doigté fort alerte : c'était très bien.

Dans le final du premier concerto pour violon, du fort vieux et rebattu C. de Bériot, un élève de M. Laurent, — Lebrun Fernand, — a fait preuve de beaucoup d'acquit, d'une grande sûreté de jeu et d'une savante mécanique. Compliments au professeur et à son excellent élève.

Le basson exigé du souffle ; c'est ce que nous prouve victorieusement M. Henri Vroyant, un très bon élève de M. René Brisy, qui sait souffler et jouer en faisant montre de poumons développés. Le solo de Jancourt qu'il a interprété lui a valu de très mérités applaudissements ; cet élève possède un doigté très remarquable.

Mlle Gabrienne Vienne, élève de Mme Lorette, nous a dit avec charme, la délicieuse révélation amoureuse de Lakmé : « Pourquoi dans les grands bois », elle a dit comme il convenait, quoique encore intimidée, le « pourquoi ? » rêveur de la fin. Un peu plus d'aplomb et ce sera mieux, la voix sortira sans trouble et sans effort, et elle se posera sans excès, tandis qu'hier, c'était un peu maigre, un filet.....

La timidité est le plus grand ennemi des jeunes filles. C'est ainsi qu'hier, Mlle Jeanne Florquin, élève de Mme Broux-Roussiez, prise d'un tremblement terrible eût ses moyens très remarquables, en partie paralysés par le trac, le trac épouvantable qui la tenait tout entière et qui se manifestait par ses impatiences d'un pied mignon dansant sur les pédales.

Voyons Mesdemoiselles, de grâce, nous ne sommes pas des ogres, pas terribles pour un sou, et nous ne demandons qu'à vous applaudir de tout cœur. Pourquoi trembler ?

Mademoiselle Florquin, malgré sa peur a remarquablement joué une fantaisie sur la Truite de Schubert, et elle a fait preuve, sur le piano, d'un doigté remarquable, d'un mécanisme merveilleux et d'une excellente méthode.

M. Georges Fleurquin, élève de M. Beyls, a joué sur le cor avec une virtuosité remarquable, une fantaisie de Donizetti.

La tache laborieuse d'accompagnement était échue à MP. Alph. Leutin qui s'en est tiré en excellent artiste et avec sa bonne grâce habituelle.

G. L.

ÉTAT CIVIL

De ROUBAIX du 22 mars 1903

Naissances. — Lucien-Charles Vliegbe, rue de Lille, impasse Mouon, 8. — Gustave Dieperinck, rue de la Fosse-aux-Chênes, 48. — Lucien Gevers, rue Vaucanson, 14. — Marie-Lion Pluquet, 9, boulevard de Strasbourg. — Suzanne Husquart quai de Rouen, cour Bourlet, 12. — Marie-Thérèse Masse, Hôtel-Dieu.

Publications de mariage. — Louis Hasse, 26 ans, trieur de laine, rue Voltaire, 76, et Blanche Seynave, 24 ans, bambrocheuse, rue Archimède, cour Losfeld, 10. — Floris Demets, 25 ans, rattacheur, rue de Condé, 117, et Julienne Debucquoy, 20 ans, retordeuse, Grande-Rue, 93 bis. — Jules Montagne, 24 ans, emballeur, rue Duflot, 5, et Klodie Lerouge, 24 ans, soigneuse, rue Duflot, 29. — Jean Delattre, 26 ans, chauffeur d'automobile, rue du Tilleul, impasse Inguouville, 21, et Julia Waegebaert, 25 ans, piqurière, rue de Lannoy, 77. — Cornil Henzel, 24 ans, tisserand, rue des Longues-Haies, cour Clarisse, 7, et Agnès Liagre, 19 ans, bambrocheuse, rue des Longues-Haies, cour Vroman, 1. — Célestin Petit, 49 ans, facteur des postes, à Roubaix, et Julie Desreumaux, 36 ans, servante, à Mouvaux. — Louis Haizwarth 21 ans, fileur, à Mouvaux, et Marie Dewancker, 24 ans, servante, rue de Lille, 77. — Charles Egels, 23 ans, rentreur, rue Voltaire, 34, et Julia Hautekette, 21 ans, dévideuse, rue d'Iéna, 32. — Auguste Hercheux, 25 ans, apprêteur, à Lys-lez-Lannoy, et Marie Wettebolle, 31 ans, repasseuse, rue Decrême, 178. — Jules Denise, 28 ans, apprêteur, rue Marceau, cour Marceau, 4, et Marie Diebrich, 21 ans, couturière, boulevard de Beaurepaire, 24. — Pierre Branche, 26 ans, trieur de laines, boulevard d'Armentières, 18, et Adrienne Deman, 21 ans, piqurière, rue de Florence, 1. — Charles Doutreluigne, 23 ans, compositeur typographe, rue de l'Ommelet, 208, et Marie Vannoote, 27 ans, rattacheuse, à Wattrelos. — Alphonse Boone, 25 ans, fileur, rue de la Perche, fort Sion, 36, et Eugénie Dennels, 25 ans, rattacheuse, à Croix. — Henri Dusart, 27 ans, coiffeur, rue du Tilleul, 210 bis, et Louise Crépelle, 24 ans, sans profession, rue Pellart, 129.

Edouard Rasseneur, 25 ans, apprêteur, rue d'Oran, 4, et Marie Beke, 21 ans, doubleuse, rue d'Alger, 90. — Louis Verbecq, 26 ans, apprêteur, rue Meyerbeer, 33, et Caroline Rousseau, 22 ans, piqurière, rue Jacquard, cour Frère, 3. — Théophile Beke, 24 ans, débourreur, rue d'Alger, 90, et Jeanne Pauwels, 25 ans, doubleuse, rue d'Oran, 41. — Lucien Rondeaux, 26 ans, presseur à Lille, et Marie Briffaut, 26 ans, couturière, rue Coligny, 63. — Jules Vilette, 24 ans, tisserand, à Tourcoing, et Blanche Draime, 21 ans, tisserande, rue de Mouvaux, cour Beaurepaire, 1. — Jules Watremez, 33 ans, journalier, rue de Babylone, 7, et Odile Respilieux, 26 ans, journalière, rue de Babylone. — Auguste Delmotte, 25 ans, tisserand, à Croix, et Stéphanie Hemeryck, 26 ans, tisserande rue de la Perche, impasse du Midi, 20. — Alphonse Duponchel, 28 ans, tisserand, rue Daubenton, cour Desmet, 10, et Marie Canoo, 22 ans, retordeuse, rue Drouet, 49. — Victor Drouoid, 23 ans, tisseur, Grande-Rue, 333, et Albertine Leronge 20 ans, peigneuse, Grande-Rue. — Jean-Baptiste Duforest, 20 ans, trieur de laines, à Tourcoing, et Eléonore Queunique, 20 ans, bobineuse, rue Sainte-Thérèse, 3. — Henri Deprez, 33 ans, bucheron, rue de Rome, 87, et Sidonie Derycke, 28 ans, soigneuse, rue de Rome. — Léopold Corriaux, 40 ans, peigneur, rue des Longues-Haies, cour Deconinck, 16, et Joséphine Ruch, 33 ans, ménagère, rue des Longues-Haies, cour Grau, 3. — Jean Burggraeve, 25 ans, teinturier, rue du Tilleul, 247, et Joséphine Daily, 23 ans, bobineuse, rue du Tilleul. — Victor Poupart, 39 ans, maçon, quai de Wattrelos, cour Nyckées, et Flore Duthoit, 27 ans, tisserande, quai de Wattrelos, cour Nyckees.

Achille Vermant, 28 ans, charretier, rue Meyerbeer, et Cornélie Duponchel, 21 ans, gazeuse, rue Wagram, 10. — Jules Vanderbeken, 28 ans, visiteur, rue de l'Espérance, 5, et Angèle Gonce, 24 ans, épluchoeuse, rue de l'Alouette, cour Lepers, 27. — Emile Simoens, 25 ans, employé de commerce, à Clermont-Ferrant, et Marie Maes, 24 ans, dévideuse, place Sainte-Elisabeth, 3. — Alphonse Frankart, 25 ans, rentreur, rue de la Perche, cour Briet, 22, et Mathilde Chrétien, 23 ans, soigneuse, place du Trichon, cour Tiers, 10. — Alphonse Franchois, 30 ans, marchand de pommes de terre rue Delesenne, 10, et Sophie Schiettecatte, 22 ans, soigneuse, rue du Pile, 29. — Carlos Delcroix, 25 ans, appareilleur à gaz, rue Archimède, 81, et Julie Cuvelier, 24 ans, piqurière, rue Archimède cour Lecoutre, 10. — Emile Lebrun, 20 ans, employé de commerce, rue d'Ilem, 9, et Zoé Decottignies, 26 ans, doubleuse, rue de Tunis, cité Remmery. — Florentin Spinette, 33 ans, colporteur à Lille, et Marie Haerens, 33 ans, bobineuse, à Lille. — Oscar Rose, 26 ans, apprêteur, rue Lacroix, 116, et Rosina Sailly, 30 ans, bobineuse, rue de la Vigne, 59. — Paul Hollemaert, 23 ans, apprêteur, rue Descartes, fort Sion, 7, et Philomène Soenens, 20 ans, dévideuse, rue de la Paix, 41. — Camille Boseman, 25 ans, garçon brasseur, rue de la Balance, 32, et Rosalie Verstegne, 20 ans, soigneuse, rue Franklin, cour Hespel, 3. — Auguste Norelide, 24 ans, domestique, rue de Bouvines, 45, et Clémence Ménard, 25 ans, bobineuse, à Croix. — David Constant, 25 ans, mécanicien, rue Linnée, maisons Loridan, et Clémence Lefebvre, 21 ans, soigneuse, à Croix. — Léon Fauverghe, 25 ans, docteur en médecine, rue Pauvrée 46, et Clotilde Caudrelier, 22 ans, sans profession à Seclin. — Armand Philinperon, 24 ans, employé de commerce, rue de Crouy, 10, et Blanche Liégeois, 24 ans, sans profession, à Croix. — Abel Leclercq, 28 ans, fileur, boulevard de Belfort, 4, et Angèle Duplaisieux, 30 ans, fleuriste, à Lille. — Paul Desnirck, 26 ans, fileur, à Roubaix, et Catherine Catoire, 26 ans, rattacheuse à Wattrelos — Emile Hollemaert, 26 ans, employé de commerce, à Roubaix, et Sara Vandenberghe, 26 ans, femme de chambre, à Luingne. — Charles Blogerbe, 28 ans, chef de préparation, rue de l'Alma, 29, et Florence Salleman, 29 ans, doubleuse, à Tourcoing. — Henri Keselaer, 24 ans, carrossier, à Wattrelos, et Amandine Provost, 21 ans, servante, à Wattrelos. — Arthur Vanoverberghe, 31 ans, typographe, rue de la Balance, 35, et Aimée Marquant, 30 ans, piqurière, rue Jean-Bart, 27.

Décès. — Hélène Lansens, 2 ans, rue Basse-Masure, 12. — Raphaël Dendievel, 1 mois, rue Choiseul, maison Foucau, 11. — Pauline Enocq, 75 ans, ménagère, 20, rue Chapelle-Carette. — Edgard Bourge, 1 an, rue Lannoy, 29. — Auguste Maes, 1 jour, rue Rollin, 35. — Fernand Mounier, 4 ans, rue de Tourcoing, 149. — Edouard Brucaval, 1 mois, Hôtel-Dieu. — Henri Morret, 65 ans, teinturier, Hôtel-Dieu. — Jules Bouchez, 46 ans, brossier, Hôtel-Dieu. — Vindicien Delecluse, 80 ans, Hospice. — Sophie Driessens, 90 ans, rue Voltaire, cour Montagne, 1.

TOURCOING

LA MI-CAREME

Un temps superbe, un soleil splendide ont favorisé la dernière journée du carnaval.

Aussi, les masques ont-ils été plus nombreux que jamais ! Par contre, les promeneurs — il faut l'avouer — n'ont pas afflué comme d'habitude, et les quartiers situés au centre de la ville nous ont paru plutôt mornes. C'est qu'en effet, le Tourquenois n'est pas casanier. Il aime rechercher dans les villes voisines l'amusement qu'il pourrait cependant trouver chez lui.

Une dizaine de sociétés ont dans l'après-midi promené dans les différents quartiers de notre cité.

Cinq chars en tout et pour tout. Citons d'abord celui de l' « Actualité Tourquennoise », parti de chez Rompteau, sur lequel notre populaire chansonnier Capart, chantait une de ses œuvres, toute récente, visant les « jaunes ». Nous en extrayons le couplet suivant :

Oual ! y s'apercevront un jour,
Etant syndiqués dins les dionnes,
Qui ont été volés un bon tour,
Qui ont eu des pirett's pou des pronnes.
Ess, qu'in n' doi pos, étant ouvri,
Ayant du courage, étant brave,
Etr' libr' étant hors d' l'at'lif
Au lieu d'êtr' conduit in isclave.

Un char, également d'actualité, c'est celui qui déplorait « L'Augmintation su l'loubaque à tros sus. »

Pour terminer cette trop courte nomenclature, citons les chars des « Bouleux de l'Ogelet », des « Sans-Souci » du Pont-de-Neuville, et enfin celui du Fort Chabrol, sur lequel avaient pris place une vingtaine de « jaunes » et de jeunes évadés de patronages.

Comme sociétés, il y avait : La Fraternelle, de chez Dhérin, « Les Joyeux Cochus », et les « Bons Bourleux », de chez Desplanques au Blanc-Seau.

Le passage de ces chars et sociétés à tout de même donné un peu d'animation, ce qui manquait bien.

L'effervescence s'est accrue dans la soirée, et les bals publics, en particulier, celui de l'Union Tourquennoise, ont regorgé de danseurs.

A part quelques fatales algarades, résultant d'intrigues plus ou moins spirituelles, pas d'incident sérieux à signaler.

Découverte d'un noyé

On a retiré hier matin, du canal, près du Pont-National, le cadavre d'un nommé Robert Liboire, 31 ans, demeurant rue Achille-Testelin, 270.

Liboire qui était marié, n'avait plus reparu à son domicile depuis le 4 mars. Sa disparition avait été signalée à la police.

Le cadavre, qui paraît avoir séjourné plusieurs semaines dans l'eau, a été transporté à l'hôpital.

Agression contre une jeune fille

Samedi soir, vers 8 heures, une jeune fille, Mlle Hortense Deglasse, 18 ans, rattacheuse, passait à Neuville où elle habite, hameau de la Vieille-Motte, au « Bout du Monde », revenant de son travail.

Elle fit la rencontre d'un nommé Henri Coussemant, domicilié rue de l'Ermitage, à Tourcoing, qu'elle connaissait et avec lequel elle chemina un moment.

Soudain, son compagnon de route se jeta sur elle, la mit hors d'état de lui résister, la transporta dans un champ et la dépouilla de son portemonnaie, contenant 10 fr. 50, produit de la semaine de la jeune ouvrière.

Son coupable [illegible] prit la fuite.

Revenue de son émotion, Mlle Deglasse alla déposer plainte à la gendarmerie de Tourcoing qui a ouvert une enquête et fait rechercher Coussement.

Au Théâtre municipal

Samedi soir, a été donnée, au Théâtre municipal une représentation du délicieux opéra-comique *Manon*.

Excellente a été l'interprétation de ce chef-d'œuvre du maître Massenet.

Il n'en pouvait être autrement avec des artistes de valeur comme Mmes Torrès, Stéphane, Marty, MM. Boulo, Cadio, Ferran et Villaret, que le public a, du reste, frénétiquement applaudis.

L'orchestre et les chœurs, ainsi que les autres interprètes ont contribué à faire, de cette représentation, une des meilleures de la saison qui s'achève.

—On annonce pour samedi prochain, en soirée : *Les Fêtards*, opérette nouvelle de V. Roger.

C'est aujourd'hui **Lundi** qu'a lieu la Grande Mise en Vente des Nouveautés de la Saison au PALAIS DES NOUVEAUTES, 32-34, Grande-Rue, Roubaix.

Pour cette circonstances de réelles **OCCASIONS** sont offertes à tous les **Compoirs.**

Nous engageons vivement les acheteurs à en profiter.

Distribution de superbes **BALLONS** à tous les enfants accompagnant les acheteurs.

LE NORD

ROUBAIX

Funérailles

Nous avons annoncé le deuil cruel qui venait d'atteindre notre collaborateur et ami E. Dondicol, qui a eu la douleur de perdre sa femme, décédée à l'âge de 25 ans.

Les funérailles civiles de Madame Dondicol ont eu lieu hier matin, à Bordeaux, avec le concours d'une très nombreuse affluence.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par les citoyens Ladevèze, au nom de la Fédération socialiste de la Gironde ; Mercier, au nom de la Libre-Pensée, et Grésille, au nom du Comité socialiste du 3e canton de Bordeaux.

En cette pénible circonstance, nous tenons à assurer le citoyen Dondicol, de notre affectueuse sympathie et le prions d'agréer à nouveau nos compliments de sincères condoléances.

LA MI-CARÊME

La journée d'hier a été véritablement favorisée par le gai soleil. C'était une journée de printemps magnifique, et il n'en fallait pas davantage pour faire descendre tous les lillois dans la rue.

Pendant toute l'après-midi, une foule énorme a circulé dans des rues de Lille, stationnant de préférence auprès des kiosques des jurys devant lesquels tous les masques, les groupes et les chars inscrits devaient défiler et s'arrêter.

Les tribunes du jury étaient, cette année, à l'Hôtel-de-Ville, place de l'Arsenal, place Casquette, et place Déliot.

Un emplacement réservé avait été aménagé contre l'Hôtel-de-Ville, à côté d'ukiouque du jury.

Est-il nécessaire de parler des succès des confetti ? Comme l'année précédente, le batailles ont été rudes et les combattants y ont ramassé soif, à la grande satisfaction des cafés et estaminets qui ont regorgé de monde.

Les trottoirs de la Grand'Place, de la rue Faidherbe et de certaines rues adjacentes étaient littéralement couverts d'un épais tapis de ces petits papiers multicolores.

PAR LA VILLE

Les travestis nombreux rialent follement en groupés au milieu des promeneurs, taquinant ces derniers de leurs vessies de lousset, bataillant avec eux, armés les uns les autres, de sacs remplis des indispensables confetti.

L'affluence a été telle rue Nationale, Grand'Place et rue Faidherbe, qu'il était difficile de circuler sur les trottoirs et sur la chaussée, où malgré les bousculades parfois vives tout le monde riait de bon cœur.

D'ailleurs, ce n'est pas seulement dans le centre de la ville qu'il y a foule. Partout l'animation est grande. Même dans les faubourgs, des bandes joyeuses se rencontrent un peu partout, se différenciant par l'originalité des costumes.

LE CONCOURS

Ils étaient nombreux les masques isolés, les chars, les groupes qui ont pris part au concours de carnaval et défilé devant les tribunes du jury.

Certes, il y en avait quelques-uns qui n'avaient pas grande originalité, mais la plupart avaient fait preuve de bon goût et de recherches.

On a surtout remarqué, de jolies voiturettes d'enfants, de beaux coupons richement et coquettement costumés. Signalons tout particulièrement un sultan de belle allure accompagné d'une charmante favorite au costume étincelant et d'une façon irréprochable, tous deux suivis d'un petit nègre du plus beau noir.

Parmi les groupes signalons les hommes terre-cuite. Jusqu'ici nous connaissions les hommes de bronze, mais ils ne sont rien à côté des hommes terre-cuite. Ce groupe, composé d'une vingtaine de personnages bien vivants, représentant les personnalités politiques ou littéraires les plus connues et, dans leur immobilité, donnaient l'illusion d'œuvres d'art en véritable terre-cuite.

Parmi les chars, signalons ceux du démantèlement, des nourrices, de l'affaire Cracford, etc.

Le déménagement à la cloche de bois, bien que vieux, mérite d'être cité, ainsi que le phonographe, l'homme-pendule, etc.

Pendant le concours, des quêtes ont été faites au profit des pauvres de Lille.

LA SOIREE

La soirée, toujours favorisée par un temps superbe, a vu animer les cafés de la Grand'Place et de la rue Faidherbe regorgeant de consommateurs.

La plus franche gaieté a présidé dans tous les bals aux ébats joyeux des danseurs.

Une mention particulière pour le bal du Grand Théâtre que nous quittons au milieu d'un concours de costumes, où le classement sera difficile en raison de l'originalité et du goût de tous les travestis. Le bal s'est ouvert à onze heures. A minuit nous avons assisté à la danse du *Cake-Walk*, donnée par toutes les dames du corps de ballet de notre scène municipale.

Qu'est-ce donc que ce *Cake-Walk* ? Une danse idiote. Le public l'a adoptée à Paris et comme elle est stupide, elle fait fureur partout même à Lille.

Après les dames du corps de ballet, les travestis ont voulu également danser le *Cake-Walk*.

Oh ! alors, figurez-vous un Congrès de singes ayant dîné copieusement et vous aurez une idée du *Cake-Walk*.

Heureusement que les valses entraînantes et gracieuses, les polkas gaiement rythmées, les quadrilles chahuteurs ont succédé au *Cake-Walk* idiot et stupide.

Les danseurs ont pu alors quitter la bal avec l'impression du bon délassement sous la fatigue vraie.

Et ce matin, de la Mi-Carême, il ne restera plus rien, à part de nombreux Coryzas, quelques maux de cheveux et peut-être aussi quelques fluxions de poitrine.

LES ESCROCS

Tout dernièrement, nous relations le vol de quatre-vingt-treize francs dont fut victime un garçon de magasin de chez M. Schmidt, épicier, rue Nationale.

On sait que l'individu qui fit le coup est un gaillard bien mis, sachant en imposer et qui extorqua au pauvre garçon la somme précitée, en alléguant la remise d'un prétendu billet de cent francs.

Notre homme a d'ailleurs plus d'un tour dans son sac. C'est ainsi qu'il pratique avec non moins d'habileté le coup de l'escroquerie au téléphone. Voici son dernier exploit :

Il téléphona à la maison Soyez, 41-43, rue des Ponts-de-Comines et au nom de la brasserie Salembier, rue Gantois,commanda cinq magnifiques couvertures de voyage.

Un employé partit immédiatement faire la livraison desdites couvertures et il rencontra près de la porte de la Brasserie, un individu correctement vêtu, fumant un superbe londrès, qui se fit remettre la commande disant qu'on envoyât la facture et que le tout serait réglé.

Sans défiance, l'employé de M. Soyez remit les couvertures et raconta à son patron ce qui s'était passé. Pris de doute, M. Soyez téléphona à la brasserie Salembier, où on lui déclara que rien n'avait été commandé. On comprend la stupéfaction qui accueillit cette réponse.

M. Soyez a déposé une plainte et une enquête est ouverte pour retrouver l'escroc. Les couvertures ont une valeur de 250 francs.

En fuite

La police recherche un nommé Désiré Renaudin, âgé de 19 ans, employé, qui a quitté son domicile rue de Paris, 198, en emportant deux draps de lit et une couverture qui appartenaient à son propriétaire, M. Deblonde, lequel a porté plainte contre son mauvais locataire.

Arrestations

Les nommés Arthur Degroote et Auguste Vandevelde, 19 ans, rattacheurs, demeurant rue Malsence, cité Lys, 54, ont été mis en état d'arrestation et déférés au parquet sous l'inculpation de vol de zinc, ainsi que le nommé Jules Henniquand 15 ans, manœuvre de maçon, demeurant rue du Jardin de l'Arc, à La Madeleine.

Fête vélocipédique

Le Comité des Fêtes de Moulins-Lille et Saint-Michel organise pour le dimanche 21 juin une fête vélocipédique qui comportera différentes catégories parmi lesquelles la partie originale et comique n'a pas été oubliée. De nombreux prix seront décernés à l'issue de la Fête.

La sous-commission des fêtes et du matériel, chargée de l'organisation de cette partie du programme, sera en mesure d'ici quelques jours d'envoyer un exemplaire du réglement à tous les amateurs du Sport vélocipédique qui en formeront la demande écrite à M. Louis Gardes, président du Comité des Fêtes de Moulins-Lille et Saint-Michel, rue de Wazemmes, 51, à Lille.

Concours individuel de chant

Le Comité des Fêtes de Moulins-Lille et Saint-Michel, organise pour les dimanche 21 et lundi 22 juin prochain, un concours national et individuel de chant pour ténors, basses et barytons ; ce concours comportera trois catégories : la première division, la division d'excellence et le concours d'honneur pour l'obtention de la Lyre d'or.

Il a nommé une sous-commission composée de MM. Jules Delattre, Duvilier, Paolo, Druelle et Jean Croisette à l'effet d'élaborer un réglement qui sera envoyé incessamment à tous ceux qui en feront la demande à M. Louis Gardes, président du Comité des Fêtes, rue de Wazemmes, 51, Lille.

On se souvient du succès obtenu par le concours individuel de soli, qui fut organisé par le même Comité en 1899 et auquel prirent part des centaines de concurrents de Lille et de la région du Nord. Nous pouvons donc prophétiser que le concours de 1903 sera aussi brillant que celui de 1899.

Comme on le voit la partie musicale n'a pas été oubliée dans le programme des Fêtes de Moulins-Lille et de Saint-Michel et la nouvelle de ce concours sera certainement bien accueillie parmi les amateurs de bonne musique qui sont légion dans le Nord.

UNIVERSITE DE LILLE

FACULTE DES LETTRES. — Cours public du lundi 23 mars 1903 de M. Langlois, à 5 h. 1/2 du soir, Histoire du théâtre comique en France avant la Renaissance : Les acteurs aux XVe et XVIe siècles.

Théâtres, Fêtes et Concerts

AU KURSAAL

La Robe rouge

Comme nous l'avons dit hier, le Kursaal continuant la série de ses représentations de grande comédie donne ce soir, la première représentation de « La Robe rouge », la belle comédie de Brieux, avec Mme Tessandier, dans le rôle de Yannetta. « La Robe rouge » a été donnée une seule fois à Lille, sous la direction Baret, avec Mme Tessandier, qui obtint un succès considérable qu'elle retrouvera au Nouveau théâtre.

THEATRE KURSAAL DE LILLE

Lundi 23 Mars. — LA ROBE ROUGE, drame en 4 actes, de Brieux, avec le concours de Mme Tessandier, de l'Odéon et M. Mayer, du Vaudeville.

Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

GRAND-THEATRE DE LILLE

(Direction A. Bourdette)

Lundi 23 Mars. — Spectacle extraordinaire. Deux grands succès :

MUSOTTE, comédie en 3 actes.
LES FETARDS, opérette en 4 actes.
Bureaux à 6 heures. — Rideau à 6 h. 1/2.
Places gratuites de 3.401 à 3.800.

VALENCIENNES

L'anniversaire de la Commune

Le banquet fraternel organisé chez le citoyen Jean pour célébrer le 32e anniversaire de la Commune, a eu lieu samedi soir et a pris les proportions d'une véritable fête familiale.

Aux militants de Valenciennes (le citoyen Durre, indisposé, avait dû s'excuser), s'étaient joints les citoyens Prévot, du P. O. I. de Denain, et Deguise du P. S. F. de l'Aisne.

Le citoyen Melin, conseiller prud'homme et secrétaire de la section valenciennoise du P. O. F. a, dans une éloquente causerie, évoqué les glorieux souvenirs des vaincus de 1871. Il a fait ensuite appel à l'énergie des prolétaires unis, dont les divergences de tactique s'éteignent devant l'affirmation essentielle des principes du socialisme, pour s'il était nécesaire, faire par la révolution la société émancipée de demain.

Les citoyens Deguise et Prévot ont répondu en quelques mots également applaudis.

Après avoir noté que la partie matérielle du banquet avait été tout à l'honneur du citoyen Jean non moins que la décoration, toute de circonstance, de la salle, disons que la fête a pris fin, assez tard, par un concert intime, très goûté, dont naturellement les hymnes révolutionnaires ont fait surtout les frais.

Rendez-vous a été pris pour une manifestation plus grandiose, au prochain anniversaire et l'on a clôturé la soirée au chant de l'*Internationale*, de la *Carmagnole*, et aux acclamations répétées de : « Vive la Commune ! »

LES COURAGEUX. — M. Droisy, marchand de beurre au Quesnoy, avait laissé, pour servir un client, sa voiture en stationnement au Marché-aux-Herbes.

A l'arrivée d'un tramway, le cheval, effrayé, partit au galop dans la direction de la rue des Ilôts.

L'agent de police Rochier, l'ayant aperçu, s'élança à la poursuite du quadrupède, qu'il réussit à maîtriser. Félicitations.

LA DEVANTURE. — En voulant éviter des enfants qui jouaient sur la chaussée, Lenne Désiré, ouvrier au gaz, fit défoncer son cheval.

Malheureusement, le mouvement fut un peu brusque, et un brancard vint donner dans la façade de l'estaminet Laplace, dont des vitres furent brisées.

C'est moins grave, en tout cas, que si un des mloches avait été blessé : de deux maux, choisissons le moindre.

PRENDS LA MACHINE. — Le nommé Georges Lefèvre, 31 ans, sujet belge, cordonnier à Saint-Waast, avait chez lui une machine à coudre à lui prêtée par la Compagnie « Singer ».

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

CONDE

DANS L'EAU CHAUDE. — La petite fille de M. Garnis, demeurant rue de l'Escaut, âgée de 19 mois, est tombée dans un chaudron d'eau chaude qui était déposé au milieu de la maison. Heureusement que sa mère l'aperçut aussitôt, et s'empressa de la retirer et de lui arracher ses effets, la pauvre petite ne fut aucunement brûlée, mais la mère a eu les mains brûlées assez grièvement.

ONNAING

CHEVAL CONTRE TRAMWAY. — Jeudi, vers midi, François Delcourt, de Fresnes, arrivant au midi, François Delcourt, de Fresnes, arrivait au Calvaire d'Onnaing avec sa voiture au moment où mais le cheval refusant d'avancer, la voiture fut tamponnée et les roues furent brisées.

Il n'y a eu heureusement aucun accident de personnes.

ANZIN

LES MISEREUX. — La gendarmerie a arrêté un nommé Léonide Lannoy, 46 ans, sans domicile qui sollicitait la charité publique rue de St-Amand. Que ne portait-il soutane ou cornette ?

QUIEVRECHAIN

C'EST LE VENT. — Un véritable cyclone s'est abattu sur Quiévrechain et a occasionné de multiples dégâts, notamment aux verreries réunies, où une partie du toit a été enlevée.

Pour vous préserver de l'Ep